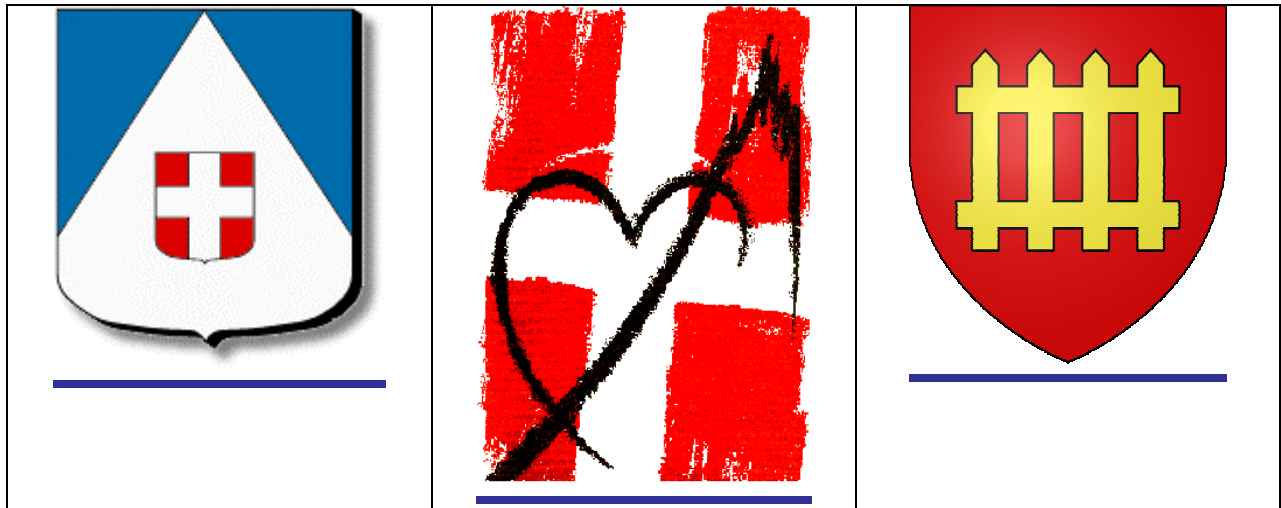


LES FAMILLES MERMILLOD

notice historique des arbres généalogiques



Haute-Savoie

Ville de Thônes

élaborée et transcrite suivant les documents publiés

par

*l'abbé F.Mermillod - professeur
recueil et mise en page informatique*

Jean-Claude Destagnol

*Les Terres Rouges-151 route de Saint Etienne-42170 Saint Just Saint Rambert
04 27 10 49 32 - jcdestagnol@destagnol.fr*



La famille MERMILLOD, dont de nombreux rameaux sont aujourd'hui dispersés à travers toute la FRANCE, a certainement pour berceau d'origine la VALLEE DE THÔNES.

C'est à THÔNES et plus particulièrement aux VILLARDS SUR THÔNES que cette famille s'est multipliée et maintenue jusqu'à nos jours, et d'où elle a poussé de nombreux rejetons qui sont allés s'établir loin du clocher natal.

Le "dénombrement" effectué sur les registres de la paroisse de THÔNES pour la période des années 1630 à 1685 fait ressortir un nombre de 54 familles de MERMILLOD dont une cinquantaine sont fixées aux VILLARDS, le reste à "THUYER".

De 1792 à 1837, soit en l'espace de 45 ans, il y a aux VILLARDS 244 naissances de MERMILLOD. Enfin, le recensement de 1901 dénombre aux VILLARDS 35 familles et 168 personnes portant le nom de MERMILLOD, non compris de nombreux émigrés.

Mais dans quel coin de "la Vallée" faut-il chercher et situer le berceau primitif de cette famille ?

Serait-ce au GRAND BORNAND, où sur la route du "BOUCHET- LES PLANS-LA DUCHE", à 800 mètres avant d'arriver à ce dernier village se trouve un lieu appelé "LA MERMILLODE" ? - C'est l'opinion du Chanoine POCHAT-BARON, historien de la Vallée. Les registres paroissiaux du GRAND BORNAND ne mentionnent qu'une seule famille MERMILLOD établis dans cette paroisse au cours duXVIIème siècle : La famille MERMILLIOD-DESNANT. Elle s'est éteinte vers 1700. Par la suite on ne trouve pas de MERMILLOD au GRAND BORNAND. Quoi qu'il en soit, la similitude de ce nom de lieu avec celui de la famille qui nous suivons est un indice probable de sa lointaine origine qui nous échappe encore.

Les MERMILLOD auraient alors émigré du GRAND BORNAND vers THÔNES d'abord et ils se sont fixés d'une manière durable dans la COMBE DES VILLARDS et c'est là qu'on les rencontre dès le début du XVI^{ème} siècle.

De THÔNES ils ont poussé plus loin ... vers ANNECY, MUSIEGES, DESINGY, FRANGY, MARLIOZ, SALLENÔVES, CHESSENAZ, DINGY EN VUACHE, CHEVRIER, jusque dans les baillages de GEX et de NANTUA.

Du GRAND BORNAND, d'autres sont descendus par la vallée du BORNE, vers PONTCHY, SCIONZIER, BONNEVILLE, VILLE-LA-GRAND, et pénètrent à GENEVE, où dès l'origine de la Réforme nous en trouvons de nombreuses familles attirées dans la vieille Cité des Allobroges, par un commerce et une industrie florissantes, offrant des ressources à leurs activités, leur permettant de vivre et même de fonder des foyers.

D'autres enfin se sont aventurés plus loin encore, vers LYON, ROME ou PARIS. Pour cette dernière, notre Capitale en vit affluer un grand nombre pendant le XIX^{ème} siècle : on en dénombre 30 dans les listes électorales de 1892 ! Combien de ces pèlerins à pied, en quête de moyens de subsistance, ont disparu sans laisser de traces, sans jamais donner de leurs nouvelles ! Quelques-uns ont réussi à s'établir, ils ont eu des enfants et des petits enfants, mais ce fut exceptionnellement que leur nom à survécu à la 3^{ème} ou 4^{ème} génération.

L'étude des nombreuses branches de la famille MERMILLOD offre des difficultés considérables à cause de la multiplicité des foyers et de la similitude des prénoms :

A cela s'ajoute la dispersion des familles à ce jour, et à l'origine la façon incomplète et très défectueuse dont sont rédigés les actes de baptêmes, mariages et décès, au point qu'il est presque impossible aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles de relier entre eux les différents rameaux, d'établir des filiations, et de dresser des arbres généalogiques.



Pittier, phot.-édit., Aunecy.

186. — Thônes. - Vue générale.

Mais que toutes ces nombreuses familles MERMILLOD soient issues d'une SOUCHE UNIQUE, d'un ancêtre commun, c'est un fait dont on ne peut pas douter !

La multiplication des foyers et la similitude des noms et des prénoms devait inévitablement entraîner des confusions qu'ils cherchèrent vite à éviter par l'emploi de "SURNOMS" que les curés eux-mêmes inscrivent sur les registres catholiques, et ainsi passèrent ensuite dans les registres officiels de l'Etat Civil.

C'est ainsi qu'on trouve sur les registres paroissiaux antérieurs à la Révolution les surnoms suivants accolés au nom de MERMILLOD :

- ANSELME, BALAZ, BARON, BLARDET, BLONDIN, BONTEMPS, COLLARET, à DENIS, DESNANT, GRENADIER, GROSEMMAIN, JOURNET, à LA LOUISE, PETITAZ, POENCY, PRACORNET, PUPIL, ROMANOZ, à SERMOZ, TAILLEUR et TOT-BLANC.

L'origine de la plupart de ces surnoms nous est connue ou est facile à expliquer. Les noms de POHENSIER (devenu POENCY) et de à SERMOZ sont ceux de deux anciennes familles de THÔNES, comme celui de JOURNET est le nom d'une famille de DESINGY : L'union d'un MERMILLOD avec ces familles a naturellement donné

naissance aux trois branches MERMILLOD-POHENSIER (POENSSI, POENCY), MERMILLOD à SERMOZ (devenu ASSERMOZ), et MERMILLOD-JOURNET.

Par ailleurs de la branche BALAZ sont issus les BLARDET, GROSSEMAIN et à LA LOUISE. Des COLLARET, viennent les BLONDIN, PRACORNET, TOT-BLANC, TAILLEUR, GRENADIER.

Les ANSELME et les PUPILS sont issus des MERMILLOD à DENIS. De même les ROMANOZ et les BONTEMPS sont une sous-branche des PETITAZ.

La proximité d'un ruisseau a donné naissance au surnom de DESNANT.

On peut ajouter une remarque c'est que les familles émigrées ont généralement abandonné leur surnom. Quant à l'orthographe du nom, on trouve à l'origine dans la Vallée de THÔNES, MERMILLIOD uniformément écrit avec un "i" ; vers la fin du XVIIIème siècle, ce "i" disparaît parce que totalement inutile dans la prononciation, comme il a disparu de PERRILLIAT, AVRILLION, etc...Et on écrit aujourd'hui MERMILLOD, comme on écrit PERRILLAT et AVRILLON.

Il faut cependant noter qu'à PARIS ainsi qu'à GENEVE plusieurs familles ont conservé l'orthographe primitif du fait que leur émigration des VILLARDS était antérieure à ce changement d'orthographe.

Si cette orthographe du nom est restée uniforme dans la région d'origine de la Famille, il n'en est pas de même dans certains lieux où ont émigrés des MERMILLOD dont le nom a subi de nombreuses altérations. A GENEVE en particulier, il a été profondément déformé. On le trouve écrit avec toutes les finales possibles et imaginables, suivant la bonne ou mauvaise prononciation d'individus souvent illétrés, selon le bon plaisir ou la science des scribes.

L'étude des Archives d'Etat du Canton de GENEVE a permis de constater les variations suivantes : on en dénombre une trentaine.

MERMILLOD MERMILLIOD MERMILLOT MERMILLIOZ MERMILLODS
 MERMILIOD MERMILIOTS MERMILLIO MERMILAUD MERMILLON
 MERMILLION MERMILLOUZ MERMILLOUD MERMILLOUX MERMILLIERS
 MARMILLOD MARMILLIOD MARMILLOT MARMILLOZ MARMILLIOT
 MARMILIOS MARMILLIO MARMILLON MARMILLION MARMILAUD
 MARMILLIAUD MARMILLIOZ MARMILLOUX MARMILLOUD MARMILLIOUX



Pour tenter de comprendre les divisions de cette famille MERMILLOD, voici maintenant une approche des branches principales permettant de dresser des arbres généalogiques un peu étendus. *Il n'est pas possible ici de développer ces arbres, le document d'origine proposé par l'abbé MERMILLOD dépassant les 100 pages...*

A titre d'exemple en fin de texte se trouve l'arbre de la branche MERMILLOD-BLONDIN, issue de celle des MERMILLOD-COLLARET, et répertoriant tous les descendants depuis François MERMILLOD-COLLARET vers 1600, jusqu'aux MERMILLOD-DESTAGNOL, émigrés sur FAVERGES dont je suis l'un des descendants.

Toute personne estimant descendre d'une branche MERMILLOD peut me contacter et je m'engage à faire les recherches nécessaire sans promesse d'aboutir car cette "dynastie" est fort touffue et compliquée.

Cette étude a été possible par consultation des archives paroissiales de THÔNES, des VILLARDS, des CLEFS, de SERRAVAL, du GRAND-BORNAND, de LA CLUSAZ, de CHEVRIER ; d'après les archives d'Etat du Canton de GENEVE, d'après le Tabellion de THÔNES ainsi que les archives départementales d'ANNECY; d'après les archives de CHAMBERY et de MOUTIERS (évêché et greffe du tribunal), d'après les archives de PARIS, les registres d'Etat Civil des 20 arrondissements de la Capitale où on a pu retrouvé plusieurs centaines de MERMILLOD, le tout complété par une foule de renseignements recueillis directement auprès des familles.

ORIGINES DES MERMILLOD DE CHEVRIER

Dès la fin du XVII^{ème} siècle on constate la présence de plusieurs familles MERMILLOD dans la région du VUACHE, venues peut-être de MUSIEGE : En particulier ans les paroisses d'EPAGNY, de DINGY et de CHEVRIER ; elles portent le nom de MARMILLOD, MARMILLON, MERMILLOUX, MERMILLOD, MERMILLOUD, MARMILLOUX, pour conserver finalement l'écriture en MERMILLOUD qui est représenté aujourd'hui à CHEVRIER par trois familles.

ORIGINES DES MERMILLOD DE MUSIEGE, BRANCHE DU CARDINAL

Le Cardinal MERMILLOD est né à CAROUGE, il aimait à répéter que sa famille était originaire de THÔNES : C'est probablement au XVI^{ème} siècle que l'ancêtre de sa famille quitta la Vallée pour aller se fixer dans la région de FRANGY, à MUSIEGES, d'où Claude, Grand-père du Cardinal émigre pour s'établir à BARDONNEX et ensuite à CAROUGE. La souche est aujourd'hui éteinte à MUSIEGES, mais elle a encore des descendants à GENEVE.

ORIGINES DES MERMILLOD - JOURNET DE DESINGY

Tout près de MUSIEGES on trouve aussi une branche MERMILLOD établie à DESINGY dont on a pu retrouver la filiation complète depuis la fin du XVII^{ème} siècle, sans pouvoir découvrir de parenté quelconque avec la branche du Cardinal. Elle est restée longtemps fixée au hameau de DOUVRES. Elle a aujourd'hui perdu son surnom de JOURNET et n'est plus représentée que par une seule famille ayant eu cinq garçons au moment de ces recherches.

ORIGINES DES MERMILLOD - ASSERMOZ

L'aieul fut Maurice qui habitait LYEZ. La famille est aujourd'hui éteinte aux VILLARDS. Deux rameaux ont émigré aux CLEFS au début du XIX^{ème} siècle, dont l'un a encore des descendants à SERRAVAL. Un autre rameau est allé se fixer à VIRRENS près d'ALBERTVILLE. On compte dans cette famille 6 prêtres, dont le Chanoine François-Marie (1797-1883) qui fit bâtir le château de CAROUGE.

ORIGINES DES MERMILLOD - BALAZ

On en compte plusieurs familles au XVII^{ème} siècle. Jacques, fils de feu Claude MERMILLOD, dit "LA BALA", est décédé le 27 février 1676 âgé de 33 ans. Claude, fils de Jacques dit "la BALLAZ" fut "sousterré" le 09/08/1676. Le surnom a évidemment ici comme origine la profession de Claude et Jacques MERMILLOD qui exerçaient le métier de COLPORTEUR : Ils allaient de village et village, de maison en maison, portant la "Bâlla"...

Cette première branche dont le nom a disparu au XIX^{ème} siècle a donné naissance à plusieurs rameaux :

A) Sous branche GROSSEMAIN :

Parmi les nombreux enfants de MERMILLOD-BÂLAZ Etienne, feu Jacques, décédé en 1738 à 66 ans, c'est l'un d'eux : Joseph (1701-1764), marié à Claudine BUFFET du GLAPIGNY, qui reçoit le premier le surnom de "GROSSE-Main". Peut-être avait-il les mains en battoir et sa personne accusait -elle des caractères "d'acromégalie"...

Les familles GROSSEMAIN sont toujours restées fixées aux VILLARDS et les descendants portent aujourd'hui un autre surnom non officiel de "DEJETS"...

ORIGINES DES MERMILLOD-BLARDET

BLARDET - Le 26 juin 1668, Maurice MERMILLOD-BALÂZ, fils de Claude, épouse Françoise CHARVET née le 20 avril 1657, fille de Maurice CHARVET dit BLARDET et de Claudaz GENAND-BLANCHOD. Probablement, l'appelait-on "La Blarda" et possédait-elle la "Comba à la Blarda", nom donné à un petit vallon situé au nord du pont de l'Huisdefour. En tout cas, c'est elle qui a transmis le surnom de BLARDET à

ses nombreux descendants, dont la plupart sont encore fixés aux VILLARS et à THÔNES, d'autres se sont dispersés en Haute-Savoie, en Champagne, en Algérie, et jusqu'en Amérique.

Une autre branche de BALAZ qui ne nous paraît avoir aucune parenté proche avec la précédente, mais avoir des liens assez étroits avec la famille MERMILLIOD émigrée à Châtellerauld vers 1750, a comme souche Nicolas MERMILLIOD BALAZ dit de "l'Envers" décédé en 1730, âgé de 43 ans. Il est le fils de Claude, probablement décédé en 1704 et arrière-petit-fils d'Estienne. Il avait épousé en 1717 Louise REY : Cette dernière étant devenue veuve de bonne heure, son fils aîné Jean-François reçoit le surnom de "à La Louise" qui s'est officiellement transmis à ses descendants, aujourd'hui à la veille de s'éteindre.

Le troisième fils de Nicolas et de Louise REY, Claude-Anthoine, a conservé le surnom de son père : Il est devenu "la souche des BALAZ" dont la branche d'est perpétuée aux VILLARDS jusqu'à l'époque actuelle, mais ils n'ont plus aujourd'hui de descendances mâles aux VILLARDS.

ORIGINES DES MERMILLOD-BARON.

La famille a pour ancêtre GEORGES DE THUYER, dont un descendant, Jean-Jacques, né en 1630, porte le premier le surnom... OU le titre de "BARON". Cette famille, aux nombreuses ramifications est toujours restée fixée à THUY et à THÔNES où on les trouve encore aujourd'hui. Un rameau est établi à THORENS ; Un autre rameau émigré en PICARDIE vers 1850, n'est plus représenté que par des femmes.

ORIGINES DES MERMILLOD-COLLARET.

Ce surnom est peut-être le diminutif de Nicolas ou de Nicolarde. On en trouve aux VILLARDS de nombreuses familles au XVII^{ème} siècle. Nous avons pu les regrouper en deux sous-branches distinctes dont les ancêtres à la fin du XVI^{ème} siècle sont Estienne et François MERMILLIOD-COLLARET.

A) Sous branche Estienne :

Elle est la souche des BLONDIN, PRACORNET, TOT-BLANC et TAILLEUR.



1° Rameau BLONDIN :

Joseph MERMILLIOD-COLLARET, arrière-petit-fils d'ETIENNE, décédé en 1726, a un fils portant également le prénom de JOSEPH (1724-1796) : C'est le premier qui est surnommé "BLONDIN". Les fils de ce dernier reçoivent ensuite les surnoms de : BONDIN, BLONDIN, BLANDIN,... famille aux très nombreuses ramifications dont on trouve des descendants à PARIS, à LA CLUZAZ, aux CLEFS, à SERRAVAL, à FAVERGES, à LA ROCHE, à ST.SIXT, à THORENS, à UGINES...

2° Rameau PRACONNET :

Laurent MERMILLIOD-COLLARET (1699-1777), arrière-petit-fils d'ETIENNE aussi, reçoit le surnom de "PRACONNET" ainsi que sa fille ANNE et son fils ANSELME : Ce dernier fut en 1792 député des VILLARDS à l'Assemblée des Allobroges à CHAMBERY. Laurent possédait évidemment la propriété de PRACONNET qui par sa fille passe aux "PUPILS" et finalement aux NEVEU-PERRET.

3° Rameau TOT-BLANC :

MERMILLOD-COLLARET Nicolas est décédé en 1736 à l'âge de 80 ans - petit fils d'Etienne - il fut surnommé "TOT-BLANC", nous ne savons pas pour quel motif ! La famille s'est éteinte à la 4ème génération. Le géomètre Alexis CLERC-BIRON, né en 1799, fut le fils de Jeanne-Marie MERMILLIOD-TOT-BLANC, dernière du nom.

4° Rameau TAILLEUR :

Etienne MERMILLOD-COLLARET, cousin germain de Nicolas, a exercé sans nul doute le métier de tailleur : il est ainsi connu sous le nom de sa profession. Ce surnom lui restera et passera à Laurent, un de ses fils. Ce dernier est décédé en 1756, ayant eu une nombreuse famille de 11 enfants : 4 filles mariées et des garçons tous morts en bas âge.

Un neveu de Laurent, du nom de Joseph, est surnommé "LE GROU" : sa descendance est demeurée aux VILLARDS sous la dénomination de COLLARET où la dernière personne portant ce surnom s'est éteinte en 1939.

B) Sous branche François :

Elle est la souche des "GRENADIER" et d'une importante famille fixée à LA CLUZAZ.

1° Rameau des GRENADIER :

MERMILLOD-COLLARET Etienne, petit-fils de Louys et arrière-petit-fils de François, décédé en 1761, âgé de 60 ans, est surnommé "GRENADIER".

Sans doute avait-il servi comme grenadier dans le Régiment de Genevois du Duc de Savoie, comme le fera son fils Maurice né en 1723 et qui avait gardé après sa mise en congé une certaine allure militaire.

Cette famille s'est éteinte à la Révolution avec Maurice, arrière petit fils d'Etienne, mort en 1807 à l'hôpital de Marienwerder (?) en Poméranie, soldat dans les Armées de l'Empereur. Note : **Dantzig**, cette ville fut prise par les Français le 25 mai 1807 après un siège mémorable de deux mois dirigé par le Maréchal Lebeuvre, ce qui lui valut le titre de duc de Dantzig. Il fut ainsi le tout premier des

dignitaires impériaux à se voir alors gratifier d'un titre de noblesse se référant à un succès militaire de l'épopée napoléonienne. Dantzig était une ville des Etats prussiens, baignée par la Vistule à 4 kms de la Baltique, plus connue aujourd'hui sous le nom de Gdansk.

2° Rameau implanté à LA CLUSAZ :

C'est un arrière petit file de Louys, Jean-Claude qui va se fixer à LA CLUSAZ vers le milieu du XVIIIème siècle. Parmi ses nombreux descendants, plusieurs ont émigré à PARIS, il en subsiste plusieurs familles à LA CLUSAZ, deux à ENTREMONT, et un rameau illégitime, mais très proléifique qui est venu se fixer à ANNECY-LE-VIEUX. Ces MERMILLIOD ne portent plus de surnom comme leurs ancêtres.

ORIGINES DE LA BRANCHE " A DENIS".

L'aieul qui a fondé cette dynastie est "DYONYSIUS MERMILLIOD", fils de Pierre, lequel épousa Pernette SYLVESTRE en 1656 et mourrut en 1698. Ses fils sont surnommés "A DENIS", ou "FILS DE DENIS". Cette dénomination s'est perpétuée de façon intermittente jusqu'à nos jours, sans jamais avoir figuré sur les registres officiels de l'Etat-Civil. De nombreux descendants portent en fait un autre surnom celui " d'ANSELME".

1° Rameau ANSELME :

Un petit fils de DENYS reçoit le prénom d'ANSELME (1700-1760). Le fils unique d'Anselme est appelé "Joseph à Denis vulgo Anselmoz" (1722-1794).

De lui sont issus toutes les familles ANSELME qui sont encore aux VILLARDS ou qui ont émigré ailleurs surtout à PARIS.

2° Rameau PASSON :

Il existe une importante famille "PASSON" dont le surnom ne figure pas sur les Actes Officiels de l'Etat Civil vient du mariage de Laurent MERMILLOD-ANSELME avec Antoinette SYLVESTRE-PASSON en 1813. Une branche de cette famille est établi à SACLAS (91690) depuis 1850 : Ses descendants y ont exercés la médecine de père en fils depuis un siècle.



3° Rameau PUPIL :

Un arrière petit fils de Denis, Joseph épousa en 1744 Claudine SONNIER. Décédé en 1756 à l'âge de 32 ans, ses fils Claude-François et Joseph respectivement âgés de 9 et 6 ans reçurent l'appellation de "PUPIL", en patois "POUPI". Cette branche n'a plus de descendants aux VILLARDS, plusieurs familles PUPIL sont fixés à ANNECY et l'une habite même sur VICHY.

ORIGINES DE LA BRANCHE "PETITTAZ".

Claude MERMILLIOD, tanneur au village des VILLARDS, marié vers 1630 à Maurisaz AVRILLON est surnommé "à la PETITTAZ" - Peut-être à cause de la petite taille de sa mère ou de son épouse - Son fils Claude (1641-1704) dit "à la PETITA" s'est marié avec Pernette ROUX dont il a eu une nombreuse famille de 10 enfants. C'est lui qui fonde aux VILLARDS la chapelle de la tribune dédiée à "Saint Claude et à Saint Crépin".

Joseph, l'un de ses fils, a hérité de la Tannerie et possède une hoirie (héritage/donation faite à des héritiers présomptifs) importante dont il fait le partage entre ses deux fils par testaments de 1719 et 1731. Un arrière petit fils de

Joseph, Claude -François, émigre à PARIS probablement vers 1764 à l'époque où son père se remarie. Il s'établit dans la capitale, y contracte mariage en 1767 avec Marie Nicole GIRARDIN dont il a 8 enfants.

Grâce à l'esprit de travail, d'économie, d'habileté et d'honnêteté du jeune savoyard, ses affaires prospères, il amasse une véritable fortune, si bien qu'à sa mort survenue en 1802, la masse active de la succession s'élève à 318 747 livres à partager entre ses sept héritiers.

Cependant Claude-François MERMILLIOD-PETITAZ a attiré dans la capitale presque tous ses parents restés au pays, les invitants à venir s'établir à PARIS pour les associer à son travail et à ses bénéfices si bien qu'à la Révolution, l'importante famille MERMILLIOD-PETITAZ aura presque entièrement disparu des VILLARDS. Mais ses descendants se retrouvent aujourd'hui nombreux dans la capitale, ayant conservé l'orthographe première de MERMILLIOD, mais perdu le surnom de PETITAZ.

ORIGINES DE LA BRANCHE "BONTEMPS".

MERMILLOD-PETITAZ François (1663-1728), fils de Claude, épouse en 1683 Antoinette JOLYTEMS. Ses deux fils Claude Anthoine et Maurice sont surnommés "BONTEMPS". Il épousent les deux soeurs AVRILLON-ABRY. Le premier devient la souche des BONTEMPS demeurés jusqu'ici aux VILLARDS. La descendance de Maurice a disparu du pays ou s'est éteinte.

ORIGINES DE LA BRANCHE "ROMANOZ".

Un des petit fils de Claude MERMILLIOD-PETITAZ, Etienne, né vers 1690, fils de Maurice et de Louise GAILLARD, ayant perdu son père en 1698 et sa mère s'étant remariée, **émigre à ROME** où il se trouve en 1730. Il en revient en 1736, rapportant de la Ville Eternelle son surnom de ROMANO, dont hérite son fils Jean-Baptiste, mais qui va disparaître avec ses petits enfants.

ORIGINES DE LA BRANCHE "POENCY".

Primitivement on écrivait "POHENSIER". Cette branche a un rameau qui est toujours demeuré aux VILLARDS, pendant qu'un autre est allé se fixer à THUY vers 1750 avec MERMILLIOD-POHENSIER Etienne qui vendit la propriété de "LA BOSSE" en 1751 : Ce dernier rameau s'est développé beaucoup plus que celui des VILLARDS; ses descendants ont aujourd'hui émigrés de THUY et se sont dispersés.

ORIGINES DE LA BRANCHE DITE "DE TARENTEISE".

Au début du XVI^{ème} siècle, on trouve à SALINS, un Pierre MERMILLIOD qualifié de "EGREGIUS", car il est considéré comme bourgeois de "MOSTIERS", et notaire ducal et royal à SALINS. Ses descendants après être restés logtemps en Tarentaise (SALINS, AIME, BOURG ST.MAURICE, MOUTIERS) ont émigré de cette région montagneuse. On en trouve plusieurs à PARIS au XIX^{ème} siècle.

Cette branche est encore représentée à ce jour par deux médecins, un avocat, et deux pharmaciens établis à LYON et à NICE, ainsi que par un Capitaine de Cuirassiers en garnison sur REIMS.

ORIGINES DE LA BRANCHE DITE "DE GENEVE".

C'est un profonds sujet d'étonnement de trouver dans les Archives d'Etat du Canton de Genève un grand nombre de familles MERMILLOD, domiciliées dans la ville ou dans la campagne immédiate dès l'époque où furent tenus les registres des paroisses protestantes de Saint-Pierre, Saint-Germain, Saint-Gervais et la Madeleine. Les relations fréquentes entre GENEVE et la SAVOIE facilitaient à ces ancêtres leur établissement dans cette importante cité qui leur offrait des conditions d'existence plus faciles que celles qu'ils trouvaient dans les âpres montagnes de THONES.

Mais ces déracinés qui ont quittés le pays natal abandonnaient bien souvent et trop facilement la religion de leurs pères pour embrasser l'hériésie de CALVIN.

Restés catholiques dans les paroisses demeurées fidèles à ROME, ils sont devenus protestants dans la ville de GENEVE et dans les villages où la Réforme s'est imposée.

Les généalogies sont difficiles à établir pour cette branche, c'est la bouteille à l'encre avec les déformations des noms, le va et vient constant des familles qui n'avaient guère de stabilité.

Cependant, il a été possible de constituer quelques tableaux généalogiques assez importants qui paraissent n'avoir entre eux aucune parenté proche. On remarque, chez les Protestants, le fréquent emploi de "Prénoms Bibliques" : Abraham, Jacob, Isaac, Moïse, David, Daniël, Gédéon, Gaspard, Baltazar, Jacques, Marc, Barthelemy, voire Christ...Sarah, Esther, Judith, Michée, Suzanne, Elisabeth, Madeleine, Anne, Lucrèce... et même Pompée !



Plusieurs de ces émigrés sont devenus citoyens ou bourgeois de GENEVE. Parmi ces familles, il faut noter celle du Colonel MERMILLOD, beau soldat de la République et de l'Empire, qui se signala surtout à VALENCE par son humanité envers le Pape PIE VI, et dont on a pu retrouver les ancêtres jus'au début du XVII^{ème} siècle.

ORIGINES DE LA BRANCHE DITE "D'ALSACE".

Il faut ici faire mention de cette branche dite "D'ALSACE", qui en fait est originaire du Canton de Vaud en SUISSE. Elle est fixée aujourd'hui en ALSACE après un séjour dans le PALATINAT.

OBSERVATIONS :

Une vingtaine de MERMILLOD sont actuellement Citoyens du Canton de GENEVE : Ils appartiennent à 5 familles différentes. On compte 5 représentants de la famille du Cardinal, 4 membres de la branche catholique de VERNIER dont l'ancêtre Pierre vient de FRANGY. 5 membres de la branche catholique de MEYNIER qui paraît venir de VILLE-LA-GRAND, enfin 3 de la branche protestante de JUSSY originaire aussi de VILLE-LA-GRAND et 3 de la branche protestante de GENEVE dont les origines seraient peut-être à chercher dans le Canton de Vaud.



DES PERSONNALITES PARMIS LES MERMILLOD

Parmi les hommes qui ont illustré le nom de MERMILLOD, il faut citer avant tous les autres celui du Cardinal Gaspard MERMILLOD, le grand évêque de Genève. L'apôtre infatigable de toutes les grandes causes de son siècle, l'orateur prestigieux remuant les foules dans les grandes capitales comme dans les petites cités, l'homme au noble cœur et au brillant esprit dont la vie peut se résumer dans ces deux mots : "Dilexit Ecclesiam".

Au côté de ce Prince de l'Eglise se rangent les noms d'une trentaine de prêtres, religieux ou religieuses qui ont aussi consacré leur vie et leur intelligence à étendre le règne du Christ : chanoines, curés, missionnaires, professeurs, jésuites, capucins, bonnes soeurs vouées aux oeuvres de charité ou d'enseignement.

Plusieurs MERMILLOD, en tête desquels il faut placer le Colonel Abraham - Genevois de naissance au service de la France - ont fait carrière dans "l'Armée" pour défendre la Patrie les armes à la main avec vaillance et courage : On retrouve dans les généalogies un certain nombre d'officiers d'active et de réserve, ainsi qu'un Capitaine de Frégate de la Marine.

Dans les pages de l'intégrale de ce document se lisent les noms de plus de 20 soldats tombés sur le champ de bataille ; une dizaine d'autres sont morts au régiment, victimes du devoir militaire. L'immense majorité des membres masculins de la famille MERMILLOD a servi son pays dans la pacifique armée des cultivateurs et des artisans de tous métiers. Un certain nombre ont été des commerçants honnêtes ou des industriels avisés, quelques uns se sont élevés dans l'échelle sociale pour accéder à des carrières libérales : On compte parmi eux 5 docteurs en médecine, 3 pharmaciens, 1 avocat, et sous Louis-Philippe, un député qui ne se distingua pas à la Chambre par l'orthodoxie de son catholicisme.

On peut citer encore 3 ingénieurs : 1 ingénieur de l'Ecole des Mines, MERMILLOD-POENCY François Marie Joseph qui fut contrôleur des Mines à Bar-le-Duc ; 1 ingénieur, ancien élève de Polytechnique, MERMILLOD-ANSELME Louis, fils de Joseph, employé chez SCHNEIDER ; le troisième, sorti de l'Ecole Centrale, Jean fils d'Albert fut ingénieur à GENEVE.

Enfin il faut aussi mentionner un Directeur des Douanes de la région sud-est, Albert, officier de la Légion d'Honneur.

Pour terminer on ajoutera que la noble corporation des "syndics et des maires" à compté dans son sein, aux VILLARDS, à MUSIEGE, à SACLAS, à CHEVRIER, ... plusieurs MERMILLOD promus à ces fonctions par la confiance de leurs concitoyens .

LA DESCENDANCE DE JOSEPH MERMILLOD - COLLARET

I. **Joseph MERMILLOD - COLLARET** , ° en 1695 , † le 29/10/1726 , x en 1716 avec Françoise MERMILLOD À LA SERVOZ

1) Joseph MERMILLOD - BONDIN , ° le 20/03/1724 , † le 31/03/1796 , x en 1747 avec Jacqueline DESOCHE

a) Pierre l'aîné MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1765 , † en 1825

b) Pierre le Cadet MERMILLOD - BLONDIN, qui suit II.

II. Pierre le Cadet MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1766 , † en 1836 , x en 1786 avec Marie RIVOLLET

1) Marie MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1787 , † en 1788

2) Joseph MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1788 , † en 1841

3) Jeanne Marisaz MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1790 , † en 1809

4) Pierre Jean MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1794 , † en 1885

5) Claude Louis MERMILLOD - BLONDIN , ° le 1/05/1797 à SERRAVAL (74), † le 16/02/1864 à SERRAVAL (74) , x en 1819 à SERRAVAL (74) avec Jeanne Françoise PIGNARDE , x en 1843 à SERRAVAL (74) avec Marie BARRACHIN-SADDET

a) Joseph MERMILLOD , ° en 1821 à SERRAVAL (74), † en 1898 à SERRAVAL (74) , fils de Claude MERMILLOD - BLONDIN et de Jeanne PIGNARDE

b) Pierre Marie MERMILLOD , ° en 1830 à SERRAVAL (74), † en 1887 à SERRAVAL (74) , fils de Claude MERMILLOD - BLONDIN et de Jeanne PIGNARDE

c) Jeanne Appoline MERMILLOD , ° en 1831 à SERRAVAL (74) , fille de Claude MERMILLOD - BLONDIN et de Jeanne PIGNARDE

d) François MERMILLOD , ° en 1833 à SERRAVAL (74) , fils de Claude MERMILLOD - BLONDIN et de Jeanne PIGNARDE

e) Eugène MERMILLOD , ° en 1837 à SERRAVAL (74), † en 1901 à SERRAVAL (74) , fils de Claude MERMILLOD - BLONDIN et de Jeanne PIGNARDE

f) Julien MERMILLOD, qui suit III.

6) Marie Josephte MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1802 , † le 13/04/1875

7) Jeanne Antoinette MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1805 , † en 1845 , x en 1832 avec Barthélémy DUCRET

8) Justine MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1807 , † en 1874 Soeur de la Charité, décédée au couvent de La Roche sur Foron en 1874.

9) Angélique MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1811 , † en 1887 , x en 1838 avec Jean Marie LARNAZ

10) Christine MERMILLOD - BLONDIN , ° le 6/02/1811 à THINES (74)

11) Claude François MERMILLOD - BLONDIN , ° en 1818 , † en 1879

III. Julien MERMILLOD , ° en 1843 , † en 1891 , x en 1865 à SEYTHENEX (74) avec Joachine EMIN , ° en 1831 à SEYTHENEX (74)

1) Claude Jules MERMILLOD , ° le 3/09/1872 à SERRAVAL (74), † le 21/08/1927 à Faverges -74 , x en 1896 à DOUSSARD (74) avec Marie Joséphine COPPIER , ° le 11/02/1877 à ARNAND près DOUSSARD (74), † le 13/07/1942 à Faverges - 74 , fille de Victor COPPIER et de Antoinette CARTIER

a) Yvonne Françoise MERMILLOD, qui suit IV.

b) Henri Joachim MERMILLOD, qui suit V.

c) Alice MERMILLOD, qui suit VI.

IV. Yvonne Françoise MERMILLOD , ° en 1896 à Faverges - 74, † en 1982 à Faverges - 74 , x en 1917 à Faverges -74 avec Marius Jacques, François DESTAGNOL , ° le 4/10/1892 à Séez - 73, b le 9/10/1892 , † le 26/02/1973 à Faverges - 74 , fils de Marin DESTAGNOL et de Marie BESSON

1) Roland Marin DESTAGNOL , ° le 14/07/1917 à Faverges, † le 10/05/1988 à Saint Priest en Jarez - 42 Pendant la guerre du 1939-1945, il était inscrit dans l'Armée secrète aux F.F.I. . A ce titre il participa entre autres à la prise d'ANNECY (74), x Germaine Marie, Paulette ROME , ° le 10/02/1917 à Saint Just Saint Rambert , fille de Jean ROME et de Marguerite BARRALON .

2) André DESTAGNOL , ° le 23/05/1923 à Faverges - 74, † le 8/05/1992 à Montmorency (95), x Nicole FICHU , ° le 13/06/1930

3) Suzanne DESTAGNOL , ° le 25/12/1927 Suzanne DESTAGNOL s'est mariée avec Pierre LEIMBACHER, originaire d'Albertville en Savoie.

4) Suzanne a 9 petits-enfants, Suzanne habite à VENTHON -73 juste au-dessus d'ALBERTVILLE... Au grand air de la Savoie !, x Pierre LEIMBACHER , ° le 23/02/1925 à ALBERTVILLE - 73 Pierre LEIMBACHER a épousé Suzanne DESTAGNOL, troisième enfant du couple Marius DESTAGNOL et Yvonne MERMILLOD.

V. Henri Joachim MERMILLOD , ° en 1898 à Faverges - 74, † en 1962 à Faverges - 74 , x Marie-Louise DUBOIS , ° en 1899 , † en 1980 à Faverges - 74

1) Claude Jules MERMILLOD , ° en 1923 à Faverges - 74, † en 2007 , x Marguerite DUTARTRE , ° en 1924 Mariée avec Claude MERMILLOD, elle est surnommée "Lilou".

2) Bernard Marie Emile MERMILLOD , ° en 1926 à Faverges - 74, † en 1995 à Faverges - 74 , x Jeanne BOUCLIER , ° en 1927

VI. Alice MERMILLOD , ° le 21/10/1903 à Faverges - 74, † le 2/11/1985 à Annecy - 74 Alice Mermillod, toujours surnommée "Lili", s'est marié avec Pierre GRANDCHAMP x Pierre GRANDCHAMP , ° le 9/11/1893 à Annecy - 74 , fils de Joseph GRANDCHAMP et de Louise PERNOUD

1) LUCIENNE Louise, Claude GRANDCHAMP , ° le 29/03/1925 à Faverges - 74



Rédaction d'après le Livre manuscrit de l'Abbé F. MERMILLOD
Mai-Juin 1984
Recueil et mise en page informatique Jean-Claude DESTAGNOL - octobre 2008

Merci de votre attention



membre actif

Marmottes de Savoie

JEAN-CLAUDE DESTAGNOL

jcdestagnol@destagnol.fr

09-10 /2008

Ce document et toutes les pièces jointes sont établis à l'intention exclusive de ses destinataires dont en particulier les membres de l'Association « Les Marmottes de Savoie » et sont confidentiels.

Si vous le recevez ou s'il vous est transmis hors ces conditions, merci d'en avertir le rédacteur.

Toute utilisation de ce document non conforme à sa destination, toute publication, totale ou partielle, est interdite, sauf autorisation expresse du rédacteur.

L'Internet ne permettant pas d'assurer l'intégrité de ce document,
c'est pourquoi le rédacteur décline toute responsabilité
au titre de ce document, dans l'hypothèse où il aurait été modifié...